

Ossis femoris caries ac fractura

Jurisconsultus de tumore dextri genu querebatur cum dolore ingenti : hocce morbo octo mensibus affligitur. Ad se interim doctissimos Medicos ac Chirurgicos vocat, sed nihil auxilii attulerunt. Postea cum lecto decumbebat, ac de latere in latus se vertebat, os femoris in duas partes prope genu diffractum est, & brevi post obiit.

Post mortem femur aperiebatur, ejusque os in duas partes, circa genuum apophyses diruptum cum carie inventum fuit.

Prudentissimus vir circa genu ex obstructione vasculorum quorundam tumorem habuit ; liquor obstruens acidus factus periosteum corrosit, unde gravissimus dolor ; corrodendo tandem ipsum os invasit, idemque totum carie usque ad intima consumpsit, cum jam consultissimus vir se de latere in latus volvebat, non difficile fuit concipere, id prae corporis onere, quod saepe femori innititur, in partes duas rupisse. *Stephanus Blancard in Anatom. Pract.*

Putréfaction et fracture de l'os de la cuisse

Un expert en droit se plaignait d'une tumeur au genou droit accompagnée d'une douleur immense : il était atteint par cette maladie depuis huit mois. Pendant ce temps, il appela auprès de lui, les médecins et les chirurgiens les plus savants, mais ils ne lui apportèrent aucune aide. Par la suite, quand il était couché dans son lit et se tournait d'un côté à l'autre, l'os de la cuisse se brisa en deux parties près du genou, et peu de temps après, il mourut.

Post mortem, on ouvrit la cuisse et son os fut découvert cassé en deux parties, à cause de la putréfaction, autour des apophyses¹ du genou.

Un homme très avisé eut autour du genou une tumeur due à l'obstruction de certains petits vaisseaux ; devenu acide, le fluide qui [les] obstruait rongea le périoste, d'où une extrême douleur ; enfin, en [le] rongéant, il envahit l'os lui-même et détruisit celui-ci tout entier par putréfaction jusqu'en son cœur. Alors que désormais cet homme très sensé se tournait d'un côté à l'autre, il ne fut pas difficile de comprendre que, sous le poids du corps, qui s'appuie souvent sur la cuisse, il s'était cassé [l'os] en deux parties.

*Stephanus Blancardus in Anatomia Practica*²

(1^{er} cas : latinistes de 3^e 2 & 5 ; second cas : latinistes de 3^e 3 & 4 ; collège de l'Iroise, BREST, Prof. I. Hérou)

¹ Le terme « *apophyses* » ne correspond à aucune partie du fémur, ni du genou. Vu que la fracture concerne le fémur, on peut penser que le médecin désigne par « apophyses » les condyles de cet os.

² Etienne Blancard, médecin hollandais de la seconde moitié du XVII^e siècle. Son *Anatomia practica, sive variorum cadaverum morbis denatorum anatomica inspectio (Anatomie pratique, ou observation anatomique de divers cadavres de personnes mortes à la suite de maladies)* a été publié à Amsterdam en 1688. Vu le titre de l'ouvrage, on peut affirmer que le patient décrit dans le second cas a connu le même sort que le premier !